

Spécial CORONA 20

Autor(en): **Langel, Yvon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-913886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le divisionnaire Langel lors du discours de la mobilisation des troupes sanitaires, le 19.03.2020 à Moudon.
Photo © of spéc Ian Abellan – Cell com div ter 1.

CORONA20

Spécial CORONA 20

Div Yvon Langel

Commandant de la division territoriale 1

La décision de mobiliser l'armée a été prise en quelques jours par le Conseil fédéral dans un contexte qui s'aggravait en Italie, puis au Tessin. Comme l'a souligné la Conseillère fédérale Viola Amherd, demander à 5'000 soldats de quitter leur vie quotidienne dans un délai très court est une décision lourde, avec des conséquences sociales et économiques. La mise en œuvre de cette décision à l'échelle de notre division territoriale a été tout autant empreinte de solennité et de nécessité face à ce qui allait devenir la plus importante mobilisation depuis la Seconde Guerre mondiale.

L'armée a agi comme elle l'a toujours promis et comme elle s'entraîne à le faire: elle a été un réservoir de forces d'appui, instruites et polyvalentes, et surtout immédiatement disponibles. En 24 à 96 heures, sur la base initiale d'un simple SMS, la mobilisation des troupes sanitaire a été déclenchée et entendue par 80% des appelés. Le Conseil fédéral ayant estimé que les autorités civiles pouvaient avoir besoin de l'armée pour lutter contre le pic de l'épidémie, nous sommes donc partis du principe qu'un appui plus étoffé pouvait être nécessaire à tout moment. La mobilisation effectuée le 19 mars 2020 et les effectifs appelés ont été déterminés en fonction du pire scénario, alors que nous parvenaient des images dramatiques d'Italie.

Les textes réunis dans ce numéro de la RMS donnent des éclairages sur cette phase de mobilisation et sur le travail accompli ensuite par quatre formations de notre division territoriale: l'EM de la division, le bat inf 19 et deux EM cant li ter, ainsi que le le bat hôp 2 qui fut engagé dans notre secteur. Ces contributions permettent d'identifier trois enseignements principaux qui sont à utiliser dans l'après-crise.

Réactivité et efficacité

Dès l'appel reçu des autorités civiles, l'armée a été réactive et efficace. Grâce à un haut degré de motivation de la troupe

et des cadres, la mobilisation et la mise à disposition de nos moyens ont été fait avec succès. Parallèlement, le système de santé a lui-même mobilisé de manière inédite son personnel. Les hôpitaux ont augmenté leur capacité d'accueil et la population a bien respecté les mesures de sécurité et de confinement. Ces efforts conjugués des milieux civils et militaires ont participé à atténuer la pression sur le système des soins. Heureusement aussi la courbe de contamination dans les différentes régions du pays n'a pas évolué partout au même rythme. Il faut se réjouir qu'un scénario catastrophique ait pu être évité. Mais nous étions prêts.

Notre réactivité et notre efficacité ont été possible grâce à la préparation, mais aussi grâce à une grande capacité d'adaptation de nos cadres face aux nouvelles conditions, notamment pour définir de nouvelles règles de la vie en communauté liées aux directives de l'OFSP.

Capacité à durer

Il fallait réagir vite pour satisfaire les attentes des autorités civiles, dans la durée et assurer un même niveau de prestations estimé initialement à 3 mois (avril-mai-juin). Des mises à jour rapides ont permis d'adopter les mesures d'hygiène et préserver dans le temps nos moyens opérationnels. L'évolution de la contamination et l'afflux de malades ont rendu difficile pour les partenaires civils comme pour l'armée de prédire quand et combien de personnel supplémentaire était requis.

L'attente et la patience ont alors fait aussi partie de cet engagement inédit demandé à l'armée et à nos soldats. Ces derniers partagent des traits communs: jeunes milléniaux, motivés, solidaires, connectés, voulant aider immédiatement. Ce désir de « servir » a été entendu, mais il n'a pas toujours pu être satisfait avec l'immédiateté et la spontanéité que certains auraient souhaitée. Il leur était difficile de donner du sens à l'attente, tant cette envie d'agir était forte.

Là encore, les émotions dans la crise ont dû être contenues par la raison et le rappel du sens d'un service d'appui : l'armée intervient sur la base d'une demande d'assistance, elle n'est pas la seule réponse, elle se met à disposition d'une réponse collective organisée et conduite par les autorités civiles. Comme cela a été plusieurs fois répétés, la lutte contre le coronavirus a été un marathon et non pas un sprint. L'attente avant le pic de la crise a été mise à profit, par exemple pour que la troupe se familiarise avec le lieu d'engagement et le personnel soignant. Les soldats ont fait eux-aussi preuve de créativité et de force de propositions pour occuper cette période, pour contribuer au moral de leur camarade ou pour aider à améliorer le dispositif de sécurité sanitaire de leurs cantonnements. Les moments d'attente durant un engagement sont inévitables et surtout utiles : ils font partie intégrante du service militaire, d'un service d'appui et de la protection de notre disponibilité opérationnelle. Ils doivent être perçus et même entraînés à l'avenir d'une manière positive, repensés sous la forme d'un temps d'observation et d'un travail de vie.

Ordre et discipline: Notre rôle de vigie du pays

En temps calme, certains aiment reprocher à l'armée d'inculquer l'ordre et la discipline, y voyant des valeurs d'une autre époque. Or, ce sont ce même ordre et cette même discipline qui se sont avérés des atouts inestimables lorsqu'ont sonné les alarmes de la crise. C'est d'ailleurs d'ordre et de discipline dont a aussi fait preuve la grande majorité des citoyens suisses en respectant les mesures de sécurité sanitaire et de distanciation physique. A l'armée comme au civil, la responsabilité personnelle et l'autodiscipline ont été les moyens les plus efficaces dans la lutte contre la propagation du COVID-19.

Cet ennemi invisible a pris des vies et il a aussi perturbé nos fonctionnements ordinaires, les bases de notre société : l'être humain est un animal social, nous aimons nous rassembler, partager, serrer des mains. Cela vaut pour l'armée, collectif citoyen par excellence. La diversité des compétences représentées dans nos rangs, l'habitude d'organisation et de coordination pour une mission commune, la préparation solidaire à résister face à l'inattendu et aux situations hors normes : tous ces éléments de la formation militaire ont permis à nos citoyens-soldats d'offrir une réponse collective à un ennemi qui avait réussi à obtenir que nous prenions nos distances les uns des autres. Dans ce sens, la victoire contre le coronavirus est une victoire du collectif contre un ennemi qui voulait le diviser.

La milice a un rôle de vigie du pays car elle participe - dans la crise mais aussi hors de la crise - à maintenir un état d'esprit solidaire, orienté vers le service à la population, vers le bien de tous. Cette attention permanente aux besoins des autres restera une caractéristique forte de l'engagement de nos militaires face au COVID-19.

L'analyse de la mobilisation et de notre fonctionnement durant l'engagement CORONA 20 sera riche d'enseignements à tous les niveaux hiérarchiques. Nous



Le commandant applique toujours sa devise : calme, droit, en avant.
Photo © of spéc Ian Abellan – Cell com div ter 1

devons souhaiter que ces enseignements nous permettent maintenant d'améliorer et de réinventer certains de nos processus dans les années à venir, en renonçant aux blocages et aux inerties que la crise a mis en lumière, mais surtout en permettant l'innovation. La capacité de résilience de nos structures et de nos membres nous offre aujourd'hui des perspectives neuves pour construire l'armée du futur. Les articles qui suivent offrent des aperçus de ces retours d'expérience dont tirent profit cinq officiers qui ont été au cœur de l'engagement de la div ter 1 durant la crise.

Le col EMG Hans-Jacob Reichen a mis en place les structures de conduite pour le suivi de situation de l'engagement CORONA 20 des troupes engagées et des demandes civiles dans le secteur de la division. En véritable chef d'orchestre, notre chef état-major a transmis son expérience sans relâche. Son style direct, passionné, tranchant et efficace renforcé par de solides notions dans tous les domaines militaires a facilité l'identification -en amont- des points de blocage pour garder l'avantage. Inspirant pour tous, il a donné le rythme; et il fut rapide. Sa conclusion ressort 3 lignes d'effort pour s'améliorer.

Le Lt col EMG Raoul Barca a mené son bataillon au chevet des malades. Son texte revient sur cette place cruciale de l'armée aux côtés du personnel soignant dans la lutte contre la maladie. Parmi les pistes de développement, il évoque l'importance de l'entraînement en conditions réelles ainsi que l'amélioration de l'instruction pour le transport de patients en ambulances militaires.

Le Lt col EMG Philipp Zimmermann a été sur une autre première ligne de crise avec le bataillon d'infanterie 19: la surveillance des frontières avec le dispositif « VIRUS », un service d'appui au Corps des gardes-frontière au profit de l'Administration fédérale des douanes. En charge d'un secteur allant de Schaffhouse à Genève et couvrant près de 550 kilomètres, il insiste sur le défi à la fois humain et logistique de cet engagement, ainsi que sur l'importance de la transmission de l'information à chaque échelon au bon moment.

Deux autres articles mettent en valeur le travail des états-majors cantonaux de liaison (EM cant li ter) qui assurent dans chaque canton le flux d'information entre les autorités civiles et notre division. Si le rôle de ces structures était parfois peu ou mal connu du public et de la troupe, elles ont durant cette crise été mises en lumière comme jamais auparavant. Les EM cant li ter ont été un chaînon indispensable des efforts de coordination dans la lutte contre le coronavirus COVID-19.

Le chef EM cant li ter pour le canton de Neuchâtel, le col EMG Jacques de Chambrier, évoque les principales prestations de liaison effectuées. Il démontre combien les liens et l'interconnaissance établis avant la crise ont facilité l'intégration dans les structures civiles de gestion de la crise.

Du côté du canton de Genève, qui a mobilisé le plus de militaires, ce sont trois domaines d'engagement qui ont été sollicités via l'EM cant li ter: sanitaire au profit des structures de soin, surveillance aux frontières et sécurité des sites diplomatiques. Le col EMG Denis Mastrogiacommo souligne là aussi combien la connaissance du milieu et des interlocuteurs a été indispensable pour être un point de contact efficace entre les compétences civiles et militaires.

Y. L.



Le Drapeau et la troupe du bataillon d'infanterie 19, à l'engagement.
Toutes les photos © Bat inf 19.

